

CEREMONIE DE RECONNAISSANCE DU TITRE DE

« JUSTE PARMIS LES NATIONS »

A

MARC LABOURE

CANNES le 27 AVRIL 2003

PAPA n'a jamais été perçu comme un « non juif », par tous les juifs qui ont eu la chance de le connaître ou de l'approcher, qu'il s'agisse d'alliés, d'amis, de confrères ou de relations, il a toujours été considéré comme un ami sincère, très proche de « la communauté », celui à qui l'on pouvait faire confiance, celui qui faisait cause commune...

Et cela, non seulement parce qu'en épousant une juive en 1935, en vive opposition avec l'ensemble des deux familles, il prenait un engagement encore plus fort, mais aussi plus difficile et plus hasardeux, que celui que prend tout époux en semblable circonstance, mais surtout parce que dans son comportement tout au long de sa vie d'adulte, il a toujours fait preuve du même dévouement et du même attachement à l'égard du peuple juif, quelle que soit l'époque, le désignant comme « un frère » au sens communautaire du terme.

Aussi, tous les actes accomplis, tous les risques encourus, tout le courage déployé pendant l'Occupation, pour protéger et sauver des juifs, ne relevaient pour lui que d'un comportement naturel, entièrement dicté par sa conscience d'homme et de médecin, exclusif de toute notion d'une quelconque reconnaissance. D'ailleurs, dans les années qui suivirent, jusqu'à son départ, il n'en a jamais parlé...

MAMAN disant simplement de temps à autre, au hasard d'une discussion sur cette époque troublée, la conscience qu'ils avaient d'être très certainement arrêtés si l'Occupation devait durer, semblable évocation concernant aussi bien la propre situation de ma mère que les dangers occasionnés par les diverses actions de sauvetage qu'ils ont menées tous les deux.

Il existe, dans l'enceinte de YAD VASHEM à Jérusalem, sur une pelouse une œuvre sculptée dans le granit qui rend hommage à tous les Justes inconnus, anonymes.

Ceux qui n'ont pu être identifiés ou tout simplement ceux qui sont « restés dans l'ombre ».

La chance d'avoir partagé sa vie, d'être issu de lui, et

La conscience que PAPA faisait partie de ces Hommes là nous réunit tous aujourd'hui !!!

Mes deux frères, Jean-Claude et Bernard, et, moi-même, sommes chrétiens par notre baptême et sommes également juifs par notre mère.

Cette double appartenance, nous rend débiteurs d'un devoir de mémoire et de reconnaissance à l'égard de notre père, et à travers lui, à l'égard de tous ceux qui ont risqué leur vie pour sauver des juifs de l'extermination.

Sur les documents officiels du Comité Français pour YAD VASHEM figure, à côté de l'en-tête, une strophe tirée du livre d'Isaïe, comme un symbole de l'attachement de l'Etat d'ISRAEL et du peuple juif à l'égard des Justes :

« Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial (yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés ».

A l'issue de cette cérémonie, dans les semaines à venir, sera gravé pour l'éternité, à Jérusalem dans les jardins de YAD VASHEM, le nom de Marc LABOURE, au coté de tous les Justes qui ont pu être reconnus.

Au columbarium du cimetière du Grand Jas, à Cannes, dans la niche où reposent les cendres de PAPA, est déjà rappelé, au moyen d'une inscription, la distinction qui lui est décernée par l'Etat d'ISRAEL depuis le 18 décembre 2001.

Ainsi, en ISRAEL comme en FRANCE, son nom est honoré, en forme de reconnaissance de la Nation juive et des siens, à celui qui, catholique et français, par

Dans l'ouvrage écrit par Lucien LAZARE : « Le Livre des Justes », l'auteur rappelle :

« Le monde se serait résumé à l'empire absolu du mal et de la nuit, si les Justes des Nations ne l'avaient éclairé de leur timide mais invincible rai de lumière.

Les Justes n'ont pas seulement sauvé des vies, ils ont préservé une raison de vivre en tenant en échec la violence et la mort ».

CE RAI DE LUMIERE nous le confions à l'Etat d'ISRAEL, en la personne de son représentant Mme Tamar SAMASH, Consul général à Marseille, qui nous fait l'honneur de sa présence.

CE RAI DE LUMIERE nous le dédions à Madline CAIN-ROSSOW et à Jacqueline CLAUSS-WALKER, sans lesquelles cette démarche de reconnaissance n'aurait pu aboutir.

CE RAI DE LUMIERE nous le partageons avec Georges et Ariel COJUC et toute leur famille, et,

nous le remettons aujourd'hui à toutes les générations présentes pour qu'elles en soient éclairées et en gardent le souvenir avec fierté.....

MERCI PAPA